

300 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Ar pense (1)

Dichul vintin pe med gant 'n offern bred — Emed eur vag
o vont e gwel (*bis*).

* * *

Pe med 'n eur gan' ar gouspiraou — Emed eur vag var he
ginaou (*bis*).

* * *

An Troadec couz var bord an od — An im gave ken digon-
fort! (*bis*).

* * *

An Troadec couz a lavare — 'N eur droc'hi bar' d'he
vugale : (*bis*).

* * *

Me a garfe vec'h beñet tout er ster — Ma vize bet ma merc'h
Katel ganeñ ba 'n gear (*bis*).

* * *

Ma zad, ma zad c'hui peuz pec'het — Rac an dour mour
zo benniget — Hag an dour ster hennez 'ma ket (2)

* * *

Oa ket e gomz peurachuet — E verc'h Katel 'n ty zo
digouet (*bis*).

* * *

1. Cette pièce fut chantée, il y a une quarantaine d'années, à M. l'abbé Guillerm, par M. Piriou et Philomène Guéroné de Trégunc. — Le sujet rappelle quelque peu la gwerz de Luzel (*Gwerziou*, I, p. 130) : *Mathurin Troadec*; cf. aussi *ibid.* p. 129.

2. « Ces paroles, note l'abbé Guillerm, renferment un sens plus profond qu'on ne serait tenté de le croire. J'avais 10 ou 11 ans quand après un jour de tempête, un groupe de marins de Trégunc parlait des récents naufrages. On déplorait la perte de tel ou tel parent et ami. Tout à coup un marin du nom de Jérôme Portal,

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 301

Le naufrage

Dimanche matin, comme l'on chantait la grand'messe —
Un bateau s'en allait à la voile.

* * *

Comme l'on chantait les vêpres — Un bateau était chaviré.

* * *

Le vieux Troadec sur le bord de la grève — Se trouvait si
inconsolable!

* * *

Le vieux Troadec disait — En coupant du pain à ses enfants :

* * *

« J'aurais préféré que vous fussiez tous noyés dans la rivière
— Si j'avais eu ma fille Catherine à la maison.

* * *

— » Mon père, mon père, vous avez péché — Car la mer
est bénite, — Et l'eau de rivière ne l'est pas. »

* * *

Il avait à peine fini de parler — Que sa fille Catherine arrive
à la maison.

* * *

dit : Que voulez-vous, la mer est bénite comme les cimetières, il faut bien que
quelques-uns y trouvent leur tombeau, car avant la fin du monde, le cimetière de la
mer doit contenir autant de cadavres plus un, que tous les cimetières réunis de la
terre. — Tout le monde se tut et l'on se sépara. Cette croyance m'a été confirmée
encore à Trégunc par plusieurs personnes, en novembre 1903, notamment par les
deux personnes qui me chantèrent cette pièce, et qui m'en firent elles-mêmes la
remarque. •

302 CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

Ma merc'h Katel d'in lavaret — Petra 'zo caus n'oc'h ket
beuñet (*bis*).

* * *

'N Intron Varia ar Folgoat — Lakas 'r skabel didan va daou
droad (*bis*).

* * *

'N Intron Varia ar Forwen — Scubas an dour deuz va
c'herien (*bis*). (1)

* * *

Damp-ni ma mam, damp-ni ma zad — Da gas eur present
d'ar Folgoat : (*bis*)

* * *

Eur banniel sei ha vouloused — An groez argant hag
alaouret (*bis*).

* * *

Ar guiskamant da der oter — Hag an offeren beb guener (*bis*).

1. Voir dans *Barzaz-Breiz* de M. de la Villemarqué, la pièce intitulée N.-D. du Folgoat, où la Vierge balaie le feu de dessous les pieds, et d'autour du sein. Un trait semblable se retrouve dans la *Complainte des Trépassés* (Pérennès, *Les hymnes de la Fête des Morts en Basse-Bretagne*, pp. 38, 39. Quant à la mention de N.-D. de Forwen, elle est propre au chant que nous étudions. Le village de Forwen se trouve en la paroisse de Melgven (Finistère), à 500 mètres de la chapelle

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE 303

« Ma fille Catherine, dites-moi : — Pourquoi n'êtes-vous pas noyée? »

* * *

— « Madame Marie du Folgoat — Mit un escabeau sous mes pieds.

* * *

» Madame Marie de Forwen — Balaya l'eau du tour du cou et de la poitrine.

* * *

» Allons mon père, allons ma mère — Porter un cadeau en offrande au Folgoat.

* * *

» Une bannière de soie et de velours — La croix en argent et dorée.

* * *

» La parure pour trois autels — Et la messe tous les vendredis. »

de Creac'higel (N.-1). de Bonne-Nouvelle). Cette chapelle est située au bord de la route qui conduit de Rosporden à Melgven, et un dicton populaire fourni à l'abbé Guillerm par M. Piriou de Trégunc dit : *Intron Varia ar Forwen — Savaz e iliz var bord an hent* — (Madame Marie de Forwen édifia son église sur le bord de la route). Cf. *Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie* (Quimper) 1933, pp. 162-165.